

2 Sens de variation d'une suite

Définition 4. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique.

- On dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **croissante** si et seulement si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n \leq u_{n+1}$.
- On dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **strictement croissante** si et seulement si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n < u_{n+1}$.
- On dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **décroissante** si et seulement si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_{n+1} \leq u_n$.
- On dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **strictement décroissante** si et seulement si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_{n+1} < u_n$.

Proposition 1. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique.

- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n \geq 0$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n > 0$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n \leq 0$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n < 0$.

Proposition 2. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique. On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n > 0$.

- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} \geq 1$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} > 1$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} \leq 1$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante si et seulement si, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} < 1$.

Exemple. Étudier les variations des suites suivantes :

- a) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = 8 + 4n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- b) $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_0 = 64$ et $v_{n+1} = \frac{v_n}{2}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- c) $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $w_n = \frac{n}{n+1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- d) $(z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $z_n = (-1)^n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

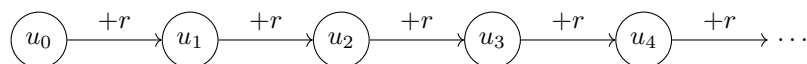
3 Suites arithmétiques

Définition 5. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique. On dit que la suite est **arithmétique** si et seulement il existe $r \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$u_{n+1} = u_n + r$$

Dans ce cas, on dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de **premier terme** u_0 et de **raison** r .

Remarque. Le calcul des termes d'une suite arithmétique de raison $r \in \mathbb{R}$ peut être schématisé comme suit :



Exemple. Calculer les termes u_1 , u_2 et u_3 pour chaque définition suivante :

- a) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de premier terme 0 et de raison 1 :
- b) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de premier terme 1 et de raison 2 :
- c) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de premier terme 10 et de raison $-\frac{1}{2}$:

Proposition 3 (Variation d'une suite arithmétique). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite arithmétique de raison $r \in \mathbb{R}$.

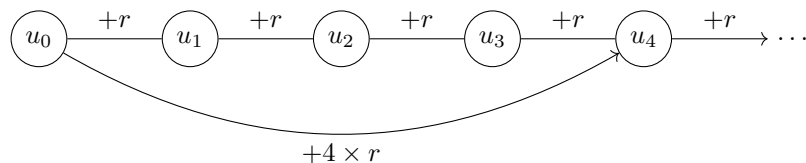
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante si et seulement si $r \geq 0$.
- La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante si et seulement si $r \leq 0$.

Remarque. Dans le cas particulier où $r = 0$, on dit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **constante**.

Proposition 4 (Formule explicite d'une suite arithmétique). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite arithmétique de raison $r \in \mathbb{R}$. Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on observe

$$u_n = u_0 + n \times r$$

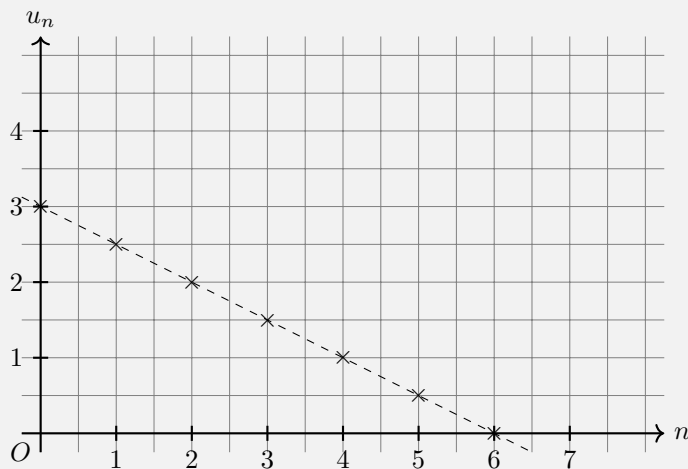
Remarque. On peut résumer cette formule à l'aide du schéma suivant :



Exemple. Pour chacune des définitions suivantes de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$, calculer u_{10} :

- a) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de premier terme 6 et de raison 5 :
- b) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de premier terme 0 et de raison -2 :
- c) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite arithmétique de premier terme 1 et de raison $\frac{1}{5}$:

Proposition 5. Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arithmétique, alors les points de sa représentation graphique sont alignés sur la droite d'équation $y = rx + u_0$:



On dit que les suites arithmétiques permettent de modéliser des **évolutions linéaires**.

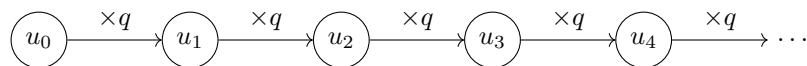
4 Suites géométriques

Définition 6. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique. On dit que la suite est **géométrique** si et seulement il existe $q \in \mathbb{R}$ tel que

$$u_{n+1} = u_n \times q$$

Dans ce cas, on dit que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de **premier terme** u_0 et de **raison** q .

Remarque. Le calcul des termes d'une suite géométrique de raison $q \in \mathbb{R}$ peut être schématisé comme suit :



Exemple. Calculer les termes u_1 , u_2 et u_3 pour chaque définition suivante :

- a) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de premier terme 1 et de raison 2 :
- b) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de premier terme 64 et de raison $\frac{1}{2}$:
- c) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de premier terme 1000 et de raison $-0,1$:

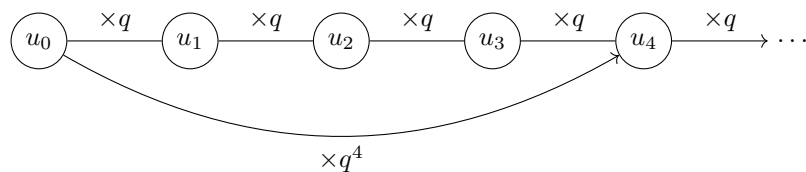
Proposition 6 (Variation d'une suite géométrique). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison $q \in \mathbb{R}$. On suppose que son premier terme u_0 est non nul.

- Si $q > 1$:
 - Si $u_0 > 0$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante.
 - Si $u_0 < 0$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante.
- Si $0 < q < 1$:
 - Si $u_0 > 0$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante.
 - Si $u_0 < 0$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante.
- Si $q = 0$ ou $q = 1$, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante à partir du terme u_1 .
- Si $q < 0$, alors la suite n'est pas **monotone** (elle n'est ni croissante, ni décroissante).

Proposition 7 (Formule explicite d'une suite géométrique). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison $q \in \mathbb{R}$. Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on observe

$$u_n = u_0 \times q^n$$

Remarque. On peut résumer cette formule à l'aide du schéma suivant :



Exemple. Pour chacune des définitions suivantes de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$, calculer u_{10} :

- a) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de premier terme 1 et de raison -2 :
- b) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de premier terme $5^{10} = 9\,765\,625$ et de raison $\frac{1}{5}$:

Définition 7. Les suites géométriques permettent de modéliser des évolutions dites **exponentielles**.

